



Médaille de Montmédy.

Lors du siège de Montmédy en 1657, Vauban témoigne à 24 ans, d'une stature d'ingénieur en chef dans des conditions particulièrement difficiles. Unique survivant parmi les ingénieurs, il conduit seul les attaques et s'acquitte avec succès d'une tâche technique militaire redoutable. A compter de ce siège, où les armées du Roi connurent des pertes 4 fois supérieures à l'effectif de la garnison, Vauban n'aura de cesse jusqu'à la fin de sa vie d'inventer des méthodes pour diminuer les pertes parmi les assaillants.



Ordre militaire de Saint-Louis, 1693.

Cet ordre de mérite, institué par Louis XIV en 1693 pour récompenser les services rendus par les officiers justifiant 10 années de service, n'exige aucune condition de noblesse et inspira à Napoléon 1er la Légion d'Honneur. Vauban sera l'année de sa création l'un des 8 Grands Croix.



Dîme royale.

Peu avant sa mort, le 30 mars 1707, Vauban propose un concept de fiscalité équitable pour le Royaume : « ce serait une dîme royale sur toutes les natures de revenus, quels qu'ils puissent être : elle serait incomparablement plus égale, et d'un plus grand revenu... ». Cette innovation fiscale sera testée en quelques endroits du Royaume. Les difficultés financières liées à la guerre de succession d'Espagne dissuaderont le Roi d'en généraliser l'application. Mal vue des Financiers, la première édition de cette dîme royale sera saisie et mise au pilon.



Portrait de Vauban.

Grand tableau de Vauban peint par Eugène Lami pour le Musée d'histoire de France de Versailles, d'après son portrait par Hyacinthe Rigaud. Musée du Génie d'Angers.



Pour célébrer l'année Vauban, la Monnaie de Paris édite quatre monnaies de collection, créées par Fabienne Courtiade :

■ en or, 1/4 once :	332 euros (Prix public)
■ en argent, 5 once :	314 euros (Prix public)
BE :	45 euros (Prix public)
BU :	28 euros (Prix public)

Vauban

ou l'imagination au devoir

Vauban s'est imposé comme l'un des conseillers du souverain sur des questions d'intérêt général. A l'apogée de la fortification bastionnée et de la guerre de siège, il s'illustre en Europe comme le preneur de villes par excellence. *Vagabond du roi* et artisan du *pré carré*, il parcourt 180000 kilomètres durant sa longue carrière et développe une analyse systémique qui aborde des sujets tels que l'économie, l'agriculture... Les affaires de la guerre l'amènent à définir des réformes, parmi lesquelles l'audacieuse *dîme royale*. Doté d'une conscience exemplaire au service de l'autorité royale et d'une incontestable indépendance d'esprit, Vauban acquiert ainsi cette figure du poliorcète-réformateur. L'ingénieur accède à une exceptionnelle notoriété, que les hommes et les régimes politiques n'auront de cesse de convoquer et d'instrumentaliser, dans les épreuves comme les redressements, pour incarner une certaine idée de la modernité et de la défense.

Association Vauban. A. Montferand. Conception graphique, J. Daugencet, J.B. Marie, S. Mesnage. - Textes: S. Loorius - Crédits: Les images utilisées restent la propriété exclusive de leurs auteurs.



MONNAIE DE PARIS
www.monnaiedeparis.fr



1 Vauban, génie maritime.

Nommé Commissaire général des fortifications en 1678 à la mort de Clerville, l'ingénieur est désormais en charge des ouvrages maritimes du Royaume et déploie son talent d'architecte militaire, d'hydraulicien et d'urbaniste à la mesure de sa légende. De la mer du Nord à la Méditerranée, en passant par la Manche et l'Atlantique, Vauban aménage certains ports français, construit arsenaux, forts, citadelles, tours et batteries. Face à l'ubiquité de la menace des flottes anglo-hollandaises, les choix opérés par Vauban s'avèrent décisifs : les quelques tentatives de débarquement sont ainsi repoussées, l'espace littoral sanctifié est préservé de toutes violations.

2 L'économie au temps de Vauban.

Si la monarchie absolue parvient à contrôler le territoire jusqu'à ses frontières, au moyen de l'exercice du monopole de la force armée, elle ne peut, en revanche, assurer un tel rôle dans la vie économique et plus spécialement dans les échanges monétaires. Symbole de puissance et de souveraineté, la monnaie d'or et d'argent du Roi doit prévaloir sur celles des princes rivaux avec l'exigence d'une qualité supérieure, basée sur une sophistication des techniques de frappe. A cet effet, la monarchie parachève son monopole dans la fabrication des monnaies, mais ne réussit pas à en contrôler la valeur marchande et ce, malgré la mise en place d'une politique mercantiliste. Les aléas de la conjoncture (impacts financiers et matériels des conflits, perturbations climatiques) impliquant mécaniquement une masse de liquidités toujours plus importante, perturbent le principe d'une politique monétaire destinée à conforter l'autorité royale. Ainsi, dans un contexte d'affrontements et de raréfaction des ressources minières, l'utilisation du cuivre dans les alliages monétaires éclipse l'argent et l'or : le maintien de l'excellence d'une devise royale avec ces deux derniers métaux ne saurait cacher cette nouvelle réalité monétaire.

3 Le parcours d'un ingénieur du Roi.

Entre 1655 et 1703, l'ingénieur ordinaire du Roi gravit les échelons et reçoit le titre honorifique de Maréchal, s'affirmant comme le plus grand poliorcète que la France ait jamais connu. Il supervise la construction d'une « ceinture de fer », intervenant sur plus de 150 ouvrages fortifiés ou places fortes, aux marges d'un espace territorial sensiblement agrandi. Associé aux épisodes les plus glorieux d'un long règne, le preneur de villes s'illustre également lors de 48 sièges dont 20 en présence du Roi, s'efforçant d'épargner la vie des hommes. Théoricien à l'affût de nouvelles innovations, il marque de son empreinte l'histoire de la guerre de siège à Maastricht, Luxembourg et Philipsbourg notamment. Son *Traité de l'attaque des places* rédigé en 1704 sera traduit en 15 langues dont le russe et le turc. On attaquera à la Vauban jusqu'en 1870.

Vauban